

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul."
—La Rochefoucauld.

OTTAWA, VENDREDI, 8 JANVIER 1926.

Il n'y a qu'une exception

Le parti libéral qui, au cours des élections, a voulu convaincre le peuple que TOUT va bien, doit, au moins, admettre que si TOUT va bien il y a une exception: le gouvernement libéral.

La question de confiance

Si le gouvernement est maintenu par les quelques députés progressistes qui ont échappé à la débâcle de qui tiendra-t-il son mandat pour administrer les affaires? Du peuple ou d'un parti moribond que M. King a condamné à mourir en 1930?

M. King s'est fait un cadeau

Pour son cadeau du jour de l'an notre premier ministre s'est fait venir d'Angleterre une cuisinière; une immigrante sous le nouveau régime d'immigration—Aux journalistes qui lui ont demandé si la dépêche d'Angleterre qui annonce la chose est vraie M. King a répondu que c'était son affaire.

Nul ne le lui conteste mais notre premier ministre ne nous contestera pas le droit de nous demander s'il n'y a pas au Canada une Canadienne pour occuper la position qu'il fait remplir par une Anglaise qui vient au pays à nos frais.

Ce que l'on disait avant le 29 Octobre

"Le parti libéral n'a pas pu remplir tout son programme parce qu'il en a été empêché par les progressistes". M. King.
"Si les progressistes trouvent que les libéraux ne vont pas assez vite en affaires qu'ils se rallient à nous et ça marchera plus vite". M. King.
"Le gouvernement vient devant le peuple avant l'échéance pour se libérer des progressistes". M. King.
"Seul un gouvernement qui dispose d'une forte majorité absolue peut résoudre les problèmes du jour". M. King.
"Si le parti libéral n'obtient pas une majorité absolue à cette élection il ira de nouveau devant le peuple". M. King.

Les opinions politiques du "Citizen"

Pour revenir à ses anciennes amours libérales le "Citizen" notre vénérable confrère, a dû beaucoup loucher. Ce fut une lente métamorphose; une transfusion de sang par voie indirecte. Mais pour en arriver à cette conviction qui l'a entraîné, depuis quelques jours, à défendre avec un zèle jaloux les restes du gouvernement King notre confrère a dû traverser l'antichambre de l'indépendance politique.

Cette "indépendance" pour certains journaux est ni plus ni moins qu'une mise en marche. En l'affichant ainsi en 1921, le "Citizen" à ce moment rempli d'une sainte indignation pour les turpitudes des "vieux partis" a voulu tenir l'attitude de sollicitation réservée de certaines petites veuves qui ne voudraient pas que l'on oublie qu'elles sont, de nouveau, libres!

Le "Citizen" a fini son veuvage. S'il n'est plus progressiste convaincu c'est qu'il a une raison. M. King s'est réconcilié avec le syndicat Southern, propriétaire d'un monopole de cinq journaux quotidiens dont le "Citizen" d'Ottawa.

Cette réconciliation a coûté aux contribuables canadiens la somme de \$700,000. M. King a loué, comme le "Canadien", l'a rapporté la semaine dernière, un édifice appartenant au syndicat Southern à Calgary, et valant au plus \$500,000 pour \$70,000 par année pour dix ans.

Les amis du gouvernement qui se réjouissent de se voir approuvés par le "Citizen" savent maintenant combien cela coûte au pays.

M. King est échec et mat

Notre premier ministre, qui attend dans l'anti-chambre le verdict du parlement, est traqué de tous côtés par l'opposition qui l'effarouche.

Privé d'un mandat personnel par SES ELECTEURS M. King se cherche depuis bientôt deux mois un comté, mais un COMTE SUR.

Au lendemain de l'élection du 29 une vacance s'est produite dans Bagot mais le premier ministre, hésitant comme toujours, n'a pas voulu s'y porter candidat.

Il veut prouver à l'électorat qu'il n'a pas peur!

Il ne se présente pas dans Middlesex où M. Elliott, libéral, a obtenu une majorité de 1,500 parce qu'on lui a fait comprendre que son élection comportait de grands risques dans ce comté.

On a parlé de Prescott. Aussitôt une candidature s'est annoncée contre lui: un ancien libéral très populaire qui se présenterait comme conservateur.

Dans Glengarry, comté libéral, les chances ne lui ont pas paru plus rassurantes: l'hon. Manning Doherty, ancien fermier-uni, redevenu conservateur, a laissé entendre qu'il irait y faire la lutte contre lui.

Restait Russell! Traqué de tous côtés M. King songe maintenant à tenter fortune dans Russell. Le député actuel M. Alfred Goulet est aux ordres de son chef et il paraît même qu'il a remis sa démission.

Mais l'opposition n'est pas prise au dépourvu puisqu'elle a déjà son candidat désigné et prêt à engager la lutte.

M. King, citoyen, ancien député, est échec et mat.

Il n'y a pas de gouvernement

Le 15^e parlement a ouvert jeudi après-midi à trois heures sa première session.

La première question qui se pose, le premier problème à résoudre est celui de la confiance.

"Il n'y a pas de gouvernement" a dit le chef de l'opposition, l'hon. Arthur Meighen.

Le premier acte de cette session fut posé par M. Meighen qui a nié au parti libéral de se présenter au parlement comme gouvernement.

Cette session s'ouvre donc sans qu'il y ait à la direction des affaires un cabinet présidé par un premier ministre qui puisse compter sur la confiance de la Chambre.

La déclaration laconique mais précise du chef de l'opposition indique déjà les tendances du parti conservateur qui refusera de reconnaître le "gouvernement" actuel tant qu'il n'aura pas obtenu la confiance de la majorité.

On peut aussi voir une détermination bien arrêtée de la part des conservateurs de lancer le gant dès l'ouverture du débat. Les progressistes siègent à gauche avec leur chef M. Forke—voilà un signe peu rassurant pour le parti libéral.

L'élection de l'hon. Rodolphe Lemieux à la présidence fut unanime. Aucun autre incident n'a marqué la séance d'ouverture de la session.

Le 15^e parlement est ouvert. Voilà tout ce que nous savons... pour le moment.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

C'est avec la pierre de touche du malheur que l'homme éprouve la bonté de ses proches, et la force de son intelligence, de son esprit, de son cœur.

Le bon cheval donne du cœur au cavalier.

Il y a des paroles douces qui ressemblent à des confitures salées.

Si vous voulez brûler une grande forêt, aidez-vous du vent.

Le temps se compose d'une période de deux jours, l'un bon, l'autre mauvais.

Celui qui est loin est quelquefois plus utile que celui qui est proche.

Quiconque est content de soi, mécontente force gens.

Craignez la tranquillité du méchant plus que la colère d'un homme de bien.

Une chose est semblable à son image.

La meilleure terre est celle qui te porte.

Il faut savoir être casanier au logis et voyageur en route.

Il y a un temps pour naître et pour mourir.

Celui qui mange seul son pain est seul à porter son fardeau.

La goutte d'eau la plus petite, unie à l'océan ne sèche pas.

Deux morceaux de bois secs brûlent un morceau de bois vert.

La nuit est grosse du lendemain. Dieu sait ce que l'aurore éclairera.

Menteur est celui qui répète la "oui-dire".

Les petites cloches sonnent plus souvent que les grosses.

Il faut chercher le bien et le beau par la même route.

On n'a jamais tant besoin de son esprit que quand on a affaire à un sot.

Un léger secours donné à propos, vaut mieux que cent bienfaits mal distribués.

Il est des langues qui ressemblent à un poignard toujours en mouvement et prêt à blesser.

Une petite fente fait sombrer un vaisseau.

C'est le temps qui réussit le mieux à changer les choses.

Le loup change de poil, non de nature.

L'eau qui stationne se corrompt pour qu'elle reste limpide, il faut qu'elle coule.

Trois choses acquièrent du prix de trois circonstances: secourir les malheureux quand on a faim; dire la vérité quand on est en colère, pardonner quand on est puissant.

L'esprit a beau s'avancer, il ne va jamais aussi loin que le cœur.

Si tu te trouves dans le chariot de quelqu'un, chante sa romance.

Ne te défie pas de la garde de Dieu, mais cependant, attache ton chapeau.

Celui qui connaît les hommes est habile, celui qui se connaît est éclairé.

On est capable de tout, quand on sait prendre des conseils.

Reprenre un méchant, c'est gagner des taches.

Qui sait se choisir un maître est digne de régner.

Quand les ornements sont causés par votre roue s'est cassée, il ne manque pas de gens pour vous dire où était le bon chemin.

Néglige les petits chemins qui s'écartent du grand.

La coquette est comme une ombre; courez après, elle vous fuit, fuyez-la, elle vous suit.

Il y a du mérite à arracher un poil à un sanglier.

N'envie point l'éclat d'un vêtement dont le blanchissage n'est pas payé.

Si vous êtes mal sur un flanc, mettez vous sur l'autre.

Si la chauve-souris ne désire pas entrer en société avec le soleil, celui-ci en sera-t-il moins brillant.

La fortune ne change pas les mœurs, elle les montre.

Que se trame-t-il dans Russell?

LA QUESTION QUE TOUT LE MONDE SE POSE LE "CANADIEN" A LE DROIT DE LA POSER A CEUX QUI PEUVENT REPONDRE.

Quand le peuple commence à douter de la sincérité et de la probité de ses chefs c'est le devoir des chefs de parler net et sans faux-fuyant. — La parole est à eux: à M. Goulet, député de Russell; aux chefs libéraux MM. Belcourt et Murphy.

DANS LES CIRCONSTANCES LE SILENCE EST UN AVEU COMPROMETTANT

QUE CEUX qui ont le devoir de parler répondent: Tout le monde se demande, non sans raison, non sans une très juste appréhension, que se trame-t-il dans Russell?

ON A ASSOCIE le patriotisme aux intérêts d'un parti politique pour faire triompher, dans ce comté, ce que l'on affirmait être un droit. L'élection de M. Alfred Goulet, candidat libéral fut, alors, acclamée, par ceux qui gardent aujourd'hui le silence, comme le triomphe de ce droit.

SI AUJOURD'HUI on semble disposé à mettre en doute la sincérité de ces chefs c'est que la population se pose tous les jours une question à laquelle on ne veut pas répondre.

IL SERAIT PREMATURE de les accuser de sacrifier le droit, que l'on a voulu faire triompher, aux intérêts d'un parti politique.

IL SERAIT INJUSTE de s'autoriser des rumeurs et des potins en cours pour associer M. Goulet et ses amis à la manoeuvre que l'on trame pour donner le comté de Russell à M. King.

MAIS PERSONNE autres que M. Goulet et ses amis peuvent tirer la situation au clair et prévenir des jugements prématurés et injustes sur leur sincérité. Ils n'ont pas le droit d'ignorer le malaise chez les électeurs de Russell.

LEUR SILENCE, dans les circonstances actuelles, pourrait donner raison à ceux qui sont tentés de les accuser d'avoir trahi la cause! Et ils n'ont pas le droit de paraître l'ignorer.

ON AFFIRME que M. Murphy, qui n'a pas encore pardonné au comté de Russell de l'avoir mis à la porte, prépare une revanche. C'est lui, dit-on, qui veut que M. King se porte candidat dans ce comté.

A L'ELECTION complémentaire, M. King sera le candidat de M. Murphy qui prendra sa revanche et en paiera le prix s'il le faut.

C'EST CE QUE l'on affirme, ce qu'on dit partout, tous les jours et c'est ce que personne n'a nié.

M. ALFRED GOULET n'a jamais nié qu'il est prêt à abandonner son mandat pour offrir son comté à M. King. La nouvelle a été publiée dans tous les journaux du pays et le député Goulet n'a jamais rien dit pour le nier.

C'EST M. MURPHY, on le sait aujourd'hui, qui a conseillé au premier ministre de ne pas se présenter dans le comté de Bagot en lui assurant que son élection dans Russell serait moins risquée.

SI M. KING s'y présente c'est parce que M. Murphy veut une revanche. Il faut bien le croire puisque l'on ne veut pas le nier.

MAIS SI ON LE NIE NOUS LE PROUVERONS.

A LA CANDIDATURE de M. King dans Russell il n'y a qu'un obstacle et ce n'est pas le député du comté! Si le premier ministre pose sa candidature on connaîtra celui qui s'est toujours opposé à cette manoeuvre de M. Murphy.

LE MINISTRE des Postes n'a pas manqué d'habileté puisqu'il s'est servi de l'hon. M. Ernest Lapointe comme entre-metteur. Le chef du "bloc solide" fut l'intermédiaire entre M. Murphy et les chefs libéraux de Russell.

A SES OFFRES et à ses demandes faites au nom de l'ancien député de Russell, on n'a jamais répondu par un "non". On continue à exercer une pression toujours plus grande, on multiplie les promesses, et l'on hésite parce que L'ON CRAINT QUE L'ON METTE A JOUR CE QUI SE TRAME.

IL NE FAUT pas blâmer les électeurs de comté de douter de la sincérité de leurs chefs.

Le silence de ceux qui devraient parler, net et sans faux-fuyant, leur donne raison.

Si l'on n'attend qu'une mise en accusation que l'on parle sans hésiter parce que NOUS PORTONS L'ACCUSATION que tout le monde est tenté de porter.

QUE CEUX qui ont le devoir de parler répondent à la question que tout le monde se pose: QUE SE TRAME-T-IL DANS RUSSELL?

J'Attendrai...

Je n'aurai pas besoin d'une bien grande place; Rien qu'un mètre de terre, tout au plus, Où mettre mon cerucil, les derniers psaumes lus, Et reposer, enfin, ma pauvre tête lasse.

Et sous le lourd manteau de l'herbe qui s'enlace Aux tombes de granit comme aux rocs des talus. Je narguerai l'hiver, cacochyme et perclus. Qui suspend aux cyprès ses aiguilles de glace.

De l'exil douloureux des villes revenu, Je serai là parmi les gens qui m'ont connu; Et délivré du faix pesant de ma chimère.

Sans crainte, j'attendrai le dernier jugement. Les doigts joints, étendu de mon long, doucement, Dans la glaise natale, à côté de ma mère!

Pierre de PORTGAMP.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

COMBIEN ?

Quel prix paie-t-on pour Russell? — "Ottawa Journal".

QUAND ?

"Quand donc réduirons-nous les taxes et les impôts?" — Le "Droit".

POUR L'OUEST

"Cette année l'ouest recueillera quelques faveurs spéciales." — Le "Droit".

PRIX DU POUVOIR

Si le chemin de fer de la baie d'Hudson est parachevé il aura coûté au pays une dépense totale de \$47,930,318. — "Ottawa Journal".

N'IMPORTE OU

"M. King se présentera dans Russell ou dans Prescott, mais il aura un adversaire conservateur dans l'un ou l'autre des deux comtés." — Border Cities Star.

LA DIFFERENCE

En 1921 les libéraux avaient 321,000 votes de plus que les conservateurs. Cette année les conservateurs ont une majorité de 200,000. — "Calgary Herald".

L'HEMORRAGIE

La statistique officielle révèle que de puis l'avènement de King au pouvoir l'exode des nôtres aux Etats-Unis nous a fait perdre une population de 558,871. — Le "Matin".

UNE PREVISION

Les conservateurs paraissent avoir l'appui d'un assez grand nombre de progressistes pour renverser le gouvernement. M. Forke n'a que dix partisans qui voteront avec lui pour le gouvernement qui aura un vote de 113. — "Detroit Free Press".

LE RETOUR

Ce sera bientôt la tâche de l'honorable Arthur Meighen de mettre fin à l'exode des nôtres et de leur procurer le bien-être qu'ils vont chercher ailleurs. — Le "Matin".

ILS CONDUIRONT

Les progressistes ont pris pour devise: "Conduire le gouvernement et non le détruire." — Le "Devoir".

CE QU'IL FAUT

"Il faut souhaiter d'abord la fin de cet imbroglio dans le plus bref délai possible. Le pays a besoin d'un gouvernement en mesure de procéder activement à la besogne administrative, assurant la stabilité si nécessaire pour favoriser le progrès économique en marche à si bonne allure." — La "Presse".

NOTRE GOUVERNEMENT

Au moment où notre pays aurait besoin d'un gouvernement fort, responsable, représentatif, autoritaire, le régime parlementaire nous offre une administration débilie, infirme, incomplète qui, pendant toute sa durée, se traîne entre la vie et la mort. — Le "Droit".

SON INTERET

"Le gouvernement ne pourra accomplir sa tâche qu'avec hésitation et crainte. La prudence dont il fera preuve serait désirable, si elle était inspirée par le souci de répondre aux besoins nationaux. Mais ne sera-t-elle pas causée surtout par le désir de garder le pouvoir et la nécessité de ne pas trop déplaire aux partis amis ou adverses." — Le "Droit".

SUR LA CLOTURE

Le groupe progressiste, malgré son petit nombre, est le maître de l'heure au Parlement. Bien que réduit de deux tiers aux dernières élections, il se trouve, par une curieuse ironie, l'arbitre de notre destin politique.

Or, le mystère le plus entier enveloppe l'attitude de ce groupe progressiste. Avec astuce, les progressistes se tiennent sur la clôture où la vague électorale les a échoués, et d'où, dominant la situation, ils semblent attendre pour voir où, quand et comment, et pour combien de temps, ils sauteront d'un bord ou de l'autre. — La "Presse".

LEUR HYPOCRISIE

"Il n'est pas mauvais de rappeler que, pendant la guerre Sir Clifford Sifton fut l'un des propagandistes les plus actifs de la participation militaire, de la conscription, voire de l'unionisme. Depuis, il est revenu à ses anciennes amours pour le parti libéral et M. King était tout heureux de se pavaner avec lui au cours de la campagne électorale. Pendant que les candidats libéraux de la province de Québec exhalaient de leurs discours passés toutes les diatribes utilisées depuis sept ou huit ans contre "les conscriptionnistes et les unionistes", le chef officiel de leur parti marquait une fois de plus avec quel empressement il est prêt à s'allier avec ceux qu'on a appelés les traîtres de 1917." — "L'Evénement".

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Dandérine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Dandérine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE MCDOWELL

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Smith, Rae & Green

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay, TORONTO, CAN.

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU

8 à 9 a.m.
1 à 3 p.m.
7 à 9 p.m.
9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE

Lundi 10 à 12
Samedi 10 à 12
Mercredi—Matin et soirée

Windsor Creamery

LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR

ONT.

DEMANDEZ

RHUMATICIDE

"LE TULUR DE RHUMATISMES" Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la douleur et les maux de reins—90 pastilles \$1.00. Envoyez votre adresse pour informations. NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 807 St-Denis, MONTREAL.